

&maisons

APPARTEMENTS

le dauphiné
LIBRE

SEPTEMBRE 2011

LE MAGAZINE DE LA DÉCORATION, DES TENDANCES, DE L'IMMOBILIER ET DE L'URBANISME

TV MAG DU 25 SEPTEMBRE 2011 - PHOTO DE COUVERTURE CATHERINE HANSEN

VISITE
LA MAISON
D'UN ARCHITECTE
DESIGNER

23 pages
SPÉCIALES

SALON
DE **L'IMMOBILIER**

du 30 sept. au 2 oct 2011
ALPEXPO - Parc Événementiel - GRENOBLE



Le rez-de-jardin haut s'articule autour d'une terrasse et d'une piscine où les lignes géométriques dialoguent avec le panache exubérant de la végétation.

LA VISITE

LA MAISON D'UN ARCHITECTE

Sur les hauteurs de Villeneuve-les-Avignon, **un architecte-designer a conçu sa maison à partir d'une petite bâtisse existante, sur un terrain escarpé et triangulaire.** Un exercice idéal pour un homme de l'art qui a su tirer parti de la complexité en dessinant des **espaces lumineux, d'esprit zen, habités par des meubles et objets à la ligne épurée**

Sur les hauteurs de Villeneuve-les-Avignon, la vue plonge sur le Rhône et la cité des Papes, ses murs capteurs de lumière et ses ciels somptueux. C'est ici, sur ce point d'où le regard s'ouvre, que Vincent Gallix, architecte et designer, a construit sa propre maison, à partir d'une petite bâtisse de 80 m² à l'abandon, logée sur un terrain escarpé peuplé de broussailles, en forme de triangle aigu. Un pari difficile. Mais l'homme

de l'art aime se coller à la complexité pour aller à l'essentiel, à la forme épurée, à la simplicité. Fils et petit-fils d'architecte, il a fait ses armes très jeune dans l'atelier paternel, a admiré les contemporains, Mies Van der Rohe, l'école américaine, construit des bâtiments publics dans cette veine minimale, puis, il y a quelques années à peine, a décidé de réaliser son rêve de jeunesse : devenir designer. Cette maison, qu'il a dessinée lui-

même et peuplée de ses créations design, le résume. Une maison-portrait aux lignes simples, extrêmement sophistiquée dans sa conception. Vincent Gallix n'aime rien tant que concilier les antagonismes, simplicité et complexité, rigidité et flexibilité, droite et courbe.

Quand il fait l'acquisition de la propriété, en 1989, il sait qu'il doit tenir compte de multiples contraintes pour projeter ce qui doit devenir la maison familiale :

un dénivelé de 3,50 m entre le haut et le bas du terrain, la présence du rocher sur lequel s'appuie la bâtisse, le bout de terrain en triangle... Il doit aussi permettre à la famille de vivre sans trop de nuisances pendant les travaux, qui démarrent en 1993 et durent un an. Pour cela il va d'abord rendre viable la partie existante et construire une cloison provisoire pour la séparer du chantier.

« C'est une maison à l'envers, on entre au rez-de-chaussée, mais les pièces à vivre sont en haut. Il y avait un rez-de-jardin bas et un rez-de-jardin haut, c'est inhabituel, ça oblige à penser. La difficulté résidait dans la circulation. J'ai fait de cette difficulté l'axe de la maison », explique l'architecte. « Une maison, ce n'est pas un décor, c'est une machine. Ici, il



Au niveau du rez-de-jardin bas, un cheminement fait d'anciennes traverses de chemin de fer conduit jusqu'au seuil, surmonté par une tour de guet contemporaine.

TE-DESIGNER

fallait que ça fonctionne sur deux axes. » L'un relie le seuil à la petite cour à l'extrémité du triangle, sur l'arrière de la maison. L'autre, celui de la partie supérieure et de l'espace de vie, coupe le premier. Ces deux axes en croix s'organisent autour d'une entrée bien marquée, qui rend les choses immédiatement lisibles.

UNE TOUR DE GUET ET UN « COUP DE COMPAS »

Depuis la route pentue qui conduit à la maison, le portail s'ouvre sur un rez-de-jardin où l'on gare les voitures. Un cheminement fait d'anciennes traverses de chemin de fer posées sur l'herbe vous conduit directement sur le seuil, surmonté à droite par une tour de guet contemporaine qui prolonge le rocher, une

verticale à laquelle répond, sur la gauche, l'envolée d'une courbe, « un coup de compas », explique notre hôte en souriant. L'ensemble, découpé sur fond de ciel bleu, imprime un style, fait d'audace, de sobriété, d'équilibre des formes. La porte, quant à elle, se love sous les stries horizontales d'un pare-soleil protégeant une paroi de verre. Evoquant les portes anciennes piquées de clous, c'est une création originale du maître des lieux. Elle fait écho à la tour. Nous sommes côté rue. Le vocabulaire médiéval est réinterprété avec esprit pour marquer la protection de la maison, la limite entre l'espace public et le lieu de l'intimité.

Derrière la porte, au rez-de-chaussée, un grand hall frais, semi-troglodytique, que l'on traverse pour rejoindre la cour ar-

MAGASIN Des iDées La Déco Découverte

Mobilier

Art de la Table

Linge de Maison

Objets Déco



20%



EN DÉCOCHÈQUE (BON D'ACHAT)
SUR TOUT LE MAGASIN*
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON
OFFRE VALABLE UNE FOIS JUSQU'AU 29 OCTOBRE 2011

* VOIR CONDITIONS D'UTILISATION EN MAGASIN

3 MAGASINS EN RHÔNE-ALPES

ANNECY - SEYNOD

Rond-point Géant Casino

à côté de l'Entrepôt du Bricolage - Tél. 04 50 88 10 66

GRENOBLE - ÉCHIROLLES

Espace Comboire

à côté de l'Entrepôt du Bricolage - Tél. 04 76 29 17 20

CHAMBÉRY - BASSENS

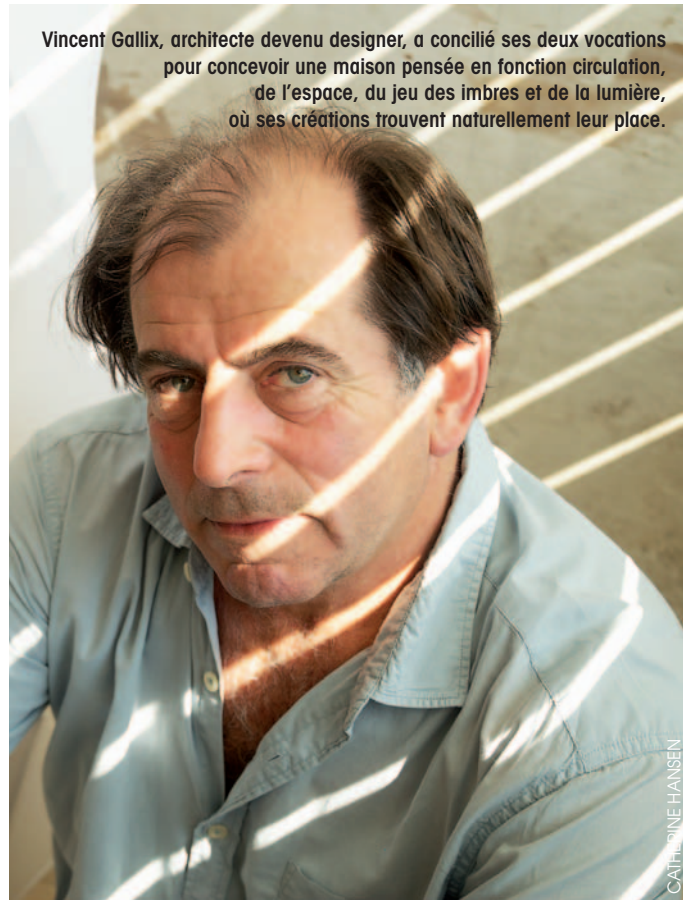
Z.C. de Bassens - VRU 17

à côté de l'Entrepôt du Bricolage - Tél. 04 79 26 09 74



Minimaliste et ultra-fonctionnelle, la cuisine s'intègre à merveille au décor du lieu

CATHERINE HANSEN



Vincent Gallix, architecte devenu designer, a concilié ses deux vocations pour concevoir une maison pensée en fonction circulation, de l'espace, du jeu des ombres et de la lumière, où ses créations trouvent naturellement leur place.

CATHERINE HANSEN

Sa pièce préférée Le salon

Le salon ou « pièce à vivre » est sa pièce préférée. « C'est celle où l'on profite le plus de l'espace, qui est assez grand », explique Vincent Gallix. « C'est aussi celle où l'on passe le plus de temps quand on est éveillé. Elle a des volumes assez hauts, de la lumière, de la vue, été comme hiver. C'est un lieu de détente. En hiver, on y fait du feu. En été, on ouvre. C'est le lieu de la convivialité. Côté salon, on peut écouter de la musique, jouer à des jeux de société, ou – c'est assez rare – se faire un plateau télé. L'autre côté est idéal pour les repas en famille ou entre amis autour de la grande table. »



rière et pointue de la maison, où trouvent place des espaces de garage et de stockage. De là, un petit escalier conduit sur le toit-terrasse, avec vue époustouflante sur Avignon, le Rhône, le Ventoux. C'est aussi un accès extérieur direct pour la chambre des parents. À gauche du hall d'entrée, un curieux appartement indépendant tout en longueur épouse la courbe douce du « coup de compas » de l'architecte. En blanc et noir, ultra fonctionnel, doté d'une mini-cuisine dissimulée dans un placard, ce fut l'espace de vie des grands enfants. Aujourd'hui, il accueille des amis ou des locataires temporaires. À droite du hall d'entrée, deux petites pièces en enfilade constituent le bureau. C'est là que Vincent Gallix poursuit ses recherches, tel un « Géo-Trouvetout » occupé à concevoir des objets intelligents, bourrés de matière grise, des concepts – dont un déjà breveté – permettant d'apporter de la flexibilité aux objets et à l'architecture. Le tout est mis à l'épreuve de la matière dans l'atelier au bout de la cour,

jusqu'à ce que la création portée à la perfection soit confiée à des fabricants extérieurs.

UN DESIGN INSPIRÉ DES FORMES DE LA NATURE

Depuis le hall, un large escalier rejoint le niveau supérieur, dévolu à l'habitation familiale. On entre dans un espace ouvert, lumineux, où domine l'impression de netteté, la clarté des formes. Un lieu de vie adaptable et modulable, en fonction de la saison et des moments, qui rappelle l'atmosphère des maisons japonaises. Donnant sur la terrasse, une baie vitrée s'efface à la belle saison pour privilégier l'impression de dedans-dehors. Un piano, et sur l'aile gauche, une longue table de bois peinte en rouge vif attend l'heure du repas entre amis sous un miroir ancien. Les objets de famille, qui ont une histoire, voisinent avec les objets et meubles design signés Gallix. Vincent, Marie-Aurèle et leur benjamine, Claire, vivent avec ces créations, dans un style de vie en harmonie avec les lieux. Pas de désordre. Les objets du quo-

tidien sont soigneusement rangés, et disparaissent derrière des panneaux de bois clair qui préservent la fluidité de l'ensemble. L'aile droite de l'espace à vivre est aménagée en salon. Face au pare-soleil laissant entrevoir le panache vert des arbres, la table « Bonze » introduit une présence méditative. En face de la cheminée, la table basse tout en transparence et légèreté – le plateau est posé sur un double jeu de pieds croisés qui se démontent – s'appelle « Gerris », référence à ces insectes dont les pattes impriment une empreinte à peine visible à la surface de l'eau. La lampe « Goéland » s'inscrit dans l'espace d'un trait aérien. Le design Gallix s'inspire des formes de la nature et dégage une poésie subtile, silencieuse. Derrière la cheminée, se cache le bûcher, astucieusement relié au rez-de-jardin par une poulie suspendue à la fenêtre pour recueillir les livraisons de bois.



L'horizontale de la terrasse met en perspective, comme un tableau vivant, la vue grandiose sur Avignon, ses lumières et ses ciels changeants.

CATHERINE HANSEN

LE PAYSAGE, TABLEAU VIVANT

Dans la partie gauche de l'espace à vivre, le couloir dessert la lingerie et la chambre de

Claire, un cocon lumineux donnant sur la verdure, avec des rideaux pimpants, en passant par le cabinet de toilette et son lavabo amusant, qui fait couler

l'eau sur une planche ancienne inclinée et vitrée, une idée de Vincent qui se voyait mal aller acheter un lavabo dans le commerce. Au fond du couloir, la

●●●



Un lavabo minimal, conçu avec une simple planche vitrée et inclinée.

CATHERINE HANSEN



La chambre de Claire, cocon lumineux.

CATHERINE HANSEN



Entre salle à manger et salon, les lignes contemporaines de l'espace à vivre dialoguent avec des objets qui ont une histoire, comme le piano.

CATHERINE HANSEN



Une grande table de bois peinte en rouge accueille les grands repas en famille ou entre amis.

CATHERINE HANSEN

LA VISITE EN DÉTAILS



1 Le design de la porte d'entrée
Vincent Gallix a dessiné d'un trait de crayon cette porte d'entrée au graphisme subtil, en noir et rouge sombre, rehaussée d'éléments métalliques évoquant les clous des portes anciennes. Ici, une série de vis dont l'angle d'inclinaison est impeccablement harmonisé.

2 De petites tables comme des papillons
Posées au bord de la piscine, ou alignées sagement contre le mur, elles apportent une touche légère et colorée çà et là dans la maison. Ses pieds métalliques dessinent dans l'espace des ailes de papillon.

3 Les encoches subfiles d'une table de salon
Au salon, la table basse « Bonze » très zen repose sur un système de pieds croisés. Robuste et sans attache, elle est entièrement démontable. Détail raffiné, la courbe du métal émerge et replonge sur les encoches du plateau, évoquant le bond d'un dauphin dans la mer.

4 Un dessous de plat étoilé
Starlit est un dessous de plat créé par le maître de maison. On le tire de son étui et il se déploie grâce au système flexible Flexobon, inventé et breveté par Vincent Gallix. Un clin d'œil étoilé, gai et raffiné, qui reste sur la table même après le repas.

5 Un portemanteau graphique
Entre terrasse et piscine, les lignes du portemanteau Nestor tracent au mur une écriture graphique très pure, démultipliée au sol en ombres portées. Léger, pliable, il se transporte et s'installe aussi à l'intérieur.



Superficie de la maison

- Surface habitable : 232 m² + annexes 41 m². Total : 273 m²
- SHON : 267 m²
- Terrain : 930 m²
- Orientation : sud-est



Sobriété en rouge et gris dans la chambre, où des panneaux de bois dissimulent les rangements et l'accès à la salle de bains légèrement surélevée.

CATHERINE HANSEN

●●● chambre des parents joue sobrement du contraste entre le rouge brique au mur et le gris foncé des éléments déco, dont deux tables basses « Papillon ». Sur tout un pan de mur, derrière des panneaux de bois, se cachent les placards et l'accès à la salle de bains légèrement surélevée, simple, en blanc et bois. De l'autre côté, une fenêtre panoramique sur la beauté d'Avignon et les rives du Rhône tient lieu de décor vivant. On remonte le couloir pour revenir vers la cuisine où rien ne vient détourner l'attention de l'essentiel, à savoir le paysage. Comme un peintre, l'architecte a mis en scène ici un tableau mouvant. La cité des papes et ses lumières changeantes s'encadrent dans la baie vitrée. La table du petit-déjeuner est aussi un lieu de contemplation.

UNE FONTAINE DE BÉTON BRUT

La porte-fenêtre s'ouvre directement sur la terrasse. Là, de grands pins s'amuse à imiter le design du maître des lieux en traçant de belles lignes sophistiquées sur fond de façade blanche. Une vieille table de

jardin rouillée, patinée, et une cheminée d'extérieur géométrique dorment sous la lumière striée des canisses. En lisière de ce belvédère posé face au ciel, Vincent Gallix a dessiné et installé une fontaine en béton brut dont la ligne, depuis le salon, se confond avec l'horizon, laissant surgir la verticale d'un cyprès. La tour de guet ouvre ses meurtrières rondes sur la perspective de la piscine perchée, creusée dans le rocher et cernée de végétation. Le portemanteau Nestor s'inscrit sur fond blanc immaculé, tandis que deux tables basses, comme des papillons de couleur, sont posées au bord de l'eau. Sobrement rectangulaire, pavée de petits carreaux jaune délavé, la piscine ajoute un trait azur à la composition. Depuis l'extrémité du terrain, en bord de piscine, la maison se contemple comme un tableau abstrait, très équilibré. Un carré, une courbe, un rectangle, sur lesquels vient s'inscrire, l'espace d'une seconde, le plongeon de Claire la gymnaste, une oblique impeccable, un instant parfait.

■ TEXTES CARINA ISTE
PHOTOS CATHERINE HANSEN



À la piscine, le plongeon de Claire, une oblique impeccable, s'inscrit l'espace d'une seconde dans l'équilibre géométrique des lieux.

CATHERINE HANSEN



Une fontaine d'architecte, en béton brut.

CATHERINE HANSEN